Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.. 500 fr.
C/c 4154-83 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 14 Novembre 1945
Sainte-Philomène
2e ANNEE
N° 314

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel couvert, pluies et bruines. Vent nord-ouest modéré. Température stationnaire.
DEMAIN : Ciel nuageux, pluies nocturnes. Vent nord-est faible. Température en baisse de 1 à 3 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

LES PARTIS UNANIMES désignent de Gaulle cet après-midi comme Chef du Gouvernement

UNE GRANDE SÉANCE

Les partis expliquent leur vote

La séance est ouverte à 15 heures sous la présidence de M. Félix Gouin.

Au banc du gouvernement ont pris place MM. Teitgen, Bidault et Pleven.

Le président donne lecture d'un télégramme émanant de l'Assemblée constituante de Panama. L'Assemblée applaudit à ce témoignage d'amitié auquel répondra M. Félix Gouin.

Les opérations électorales du département du Haut-Rhin sont validées, le cas de M. Fonlupt seul étant réservé.

L'ordre du jour appelle l'élection du président du Gouvernement.

M. Henri Teitgen (M.R.P.) a le premier la parole.

Il rappelle que son parti s'est associé à la proposition socialiste de fixer à aujourd'hui la date de l'élection.

Il déclare espérer que l'Assemblée se montrera unanime dans son vote :

« Tous ensemble, autour du général de Gaulle, nous essayons de fonder la IVe République.

M. Vincent Auriol

La parole est donnée ensuite à M Vincent Auriol.

Au nom du groupe socialiste, l'ancien garde des sceaux souligne que le choix de l'assemblée est entièrement libre.

« Nous n'avons jamais admis et nous n'admettrons jamais que le referendum soit un plébiscite. »

(Vifs applaudissements sur tous les bancs, sauf sur les bancs communistes).

» Le peuple français attend l'exécution du programme du C.N.R. par ceux qui l'ont défendu. (Applaudissements sur les bancs socialistes et du M.R.P.)

» La nécessité s'imposait d'un accord préalable sur un programme. La loi ne défend pas cet accord. Elle le permet donc. C'était évidemment à l'Assemblée de dégager, avec un programme, une majorité cohérente pour le soutenir. C'est à cette tâche que le parti socialiste s'est consacré.

» Il est regrettable que ses efforts n'aient pas abouti.

» On a reproché au parti socialiste d'avoir perdu trois jours: c'était pour éviter de perdre sept mois.

» Personne n'ignore ce qui sépare le parti socialiste des partis communiste et du M. R. P. Mais les trois grands partis ont défendu devant le pays la charte du C.N.R., et c'est l'essentiel. »

(*Les députés socialistes et M.R.P. applaudissent, mais les communistes restent silencieux.*)

Les trois partis ont signé le préambule de cette charte, dont l'orateur donne lecture. (*Applaudissements sur les bancs socialistes et M.R.P.*)

« Nous aurions voulu une action commune, une majorité cohérente. Nos efforts n'ont pas été vains, car nous avons constaté que, sur les mesures essentielles, un accord était possible. »

M. Vincent Auriol énumère les points sur lesquels l'entente s'est réalisée, en fait, et qui vont des nationalisations à la politique extérieure. (*Vifs applaudissements.*)

L'accord est possible aussi sur la laïcité et les problèmes qu'elle pose.

par Georges GARREAU

AU pays de Descartes, il ne faut jamais désespérer du triomphe du bon sens.

La journée d'hier a racheté, ainsi que nous l'avions laissé prévoir, toutes les fausses manœuvres de la semaine précédente.

Le général de Gaulle sera élu cet après-midi Chef du Gouvernement à la quasi-unanimité de l'Assemblée nationale constituante.

Après avoir pataugé six jours à soutenir la formule « programme d'abord », qui ne pouvait conduire à rien puisqu'il n'y avait pas de candidat à la présidence pour le recevoir et le discuter, on revient au point de départ.

Conformément au texte de loi voté par le suffrage universel à une majorité qui dépassa toutes les prévisions, on élit d'abord le Chef du Gouvernement. Celui-ci constituera ensuite son cabinet, arrêtera son programme et se présentera devant l'assemblée.

On s'était fourvoyé dans une impasse. Si, en refusant au dernier moment leur accord à un programme tripartite, les communistes ont permis à tout le monde de sortir de l'impasse sans perdre la face et de revenir sans en avoir l'air au point de départ normal, il faut reconnaître que c'est du beau travail.

Et, du même coup, ils créaient quelques difficultés aux dirigeants socialistes dont ils savaient les troupes moins dociles à la voix des chefs expérimentés.

La position communiste

Mais hier ceux-ci ont fini par se fâcher. Le groupe directeur du parti socialiste a demandé, ainsi que nous l'avions annoncé, une réunion du Comité d'entente socialo-communiste. Il a posé par écrit des questions précises, notamment ce que le groupe communiste comptait faire dans l'élection présidentielle d'aujourd'hui.

Mis ainsi au pied du mur, les chefs communistes ne se sont pas dérobés. Leur réponse est claire :

« Respectueux des décisions du suffrage universel, et conformément à toutes les décisions antérieures de notre parti, il va de soi que nous ne saurions faire obstacle à une manifestation d'unanimité nationale autour d'une candidature qui découle tout naturellement des résultats du referendum. »

Cette réponse était à prévoir. Non seulement elle est loyale vis-à-vis du suffrage universel, mais elle est conforme à l'intérêt d'un grand parti qui tient à se situer sur le plan national. Ainsi l'élection du général de Gaulle fera l'objet, aujourd'hui même, d'une grande manifestation d'unanimité nationale, qui restituera à la France son vrai visage à la face du monde. Notre position sur l'échiquier international en sera considérablement renforcée.

Une séance solennelle

Quelle sera la procédure de cette séance solennelle ? Fort simple.

Après que l'Assemblée aura liquidé diverses questions à l'ordre du jour et discuté de la validation de M. Fonlupt, élu dans le Haut-Rhin, M. Félix Gouin prononcera cette phrase : « L'ordre du jour appelle l'élection du Chef du Gouvernement provisoire ».

Chaque membre de l'Assemblée aura reçu par les soins de la questure un bulletin de vote spécial ainsi rédigé : « M. X., député, vote pour... »

Le votant n'aura qu'à écrire de sa main le nom du candidat de son choix.

Aussitôt après la proclamation du scrutin, M. Félix Gouin, accompagné du bureau de l'Assemblée, se rendra auprès du nouveau Chef du Gouvernement pour lui remettre une copie sur vélin du procès-verbal de son élection. Pendant ce temps, la séance sera vraisemblablement suspendue, car on prête au général de Gaulle l'intention de se rendre devant l'Assemblée dès qu'il aura été investi.

Jusqu'à cet instant, c'est M. Jeanneney, ministre d'Etat, qui occupera le banc du gouvernement.

Tel est le protocole de cette grande journée parlementaire.

L'heure d'été est maintenue

par suite de la sécheresse

Un décret du 14 août dernier avait prescrit le rétablissement de l'heure légale en deux étapes, la première le 16 septembre, ce qui a été fait, la deuxième le 18 novembre.

Un décret publié ce matin au « Journal Officiel » annule cette dernière mesure. Nous resterons donc à l'heure d'été pendant cet hiver.

Cette disposition a été prise pour économiser l'énergie électrique diminuée par la sécheresse, dit-on au ministère des Travaux Publics.

Les fonctionnaires feront-ils grève ?

Un millier de délégués représentant les fédérations nationales de fonctionnaires, ainsi que l'ensemble des cartels départementaux des services publics étaient présents ce matin à l'ouverture du congrès des fonctionnaires.

M. Lavergne (Fédération des fonctionnaires) a donné lecture du rapport établi par les soins de M. Neumeyer, secrétaire du cartel central, malade.

M. Neumeyer envisage les moyens d'action qui devront être employés par les agents de la fonction publique si satisfaction ne leur est pas donnée dans le plus bref délai.

Le recours à l'arme de la grève ne doit pas être exclu.

— Marquons notre foi dans le syndicalisme et nous gagnerons cette bataille, comme nous en avons gagné tant d'autres, demande en terminant M. Neumeyer.

La salle a applaudi vigoureusement cette déclaration.

M. Winston Churchill déjeune chez le général de Gaulle

M. Winston Churchill déjeune aujourd hui, dans l'intimité, avec sa fille, chez le général de Gaulle.

Il a reçu à dîner, hier soir, à l'ambassade de Grande-Bretagne, M. Paul Reynaud. Et MM. Edouard Herriot et Louis Marin seront, ce soir, ses invités.

LE « LIONEL-DE-MARMIER » EST REPARTI

MONTEVIDEO, 13 novembre. — L'hydravion français « Lionel-de-Marmier », piloté par le lieutenant de vaisseau Prévot, que seconde le lieutenant de vaisseau Thabaud, a décollé à 10 h. 20 (heure locale) de la lagune de Rocha.

Quatre mécaniciens se trouvent à bord. Un hydravion militaire uruguayen l'escorte.

Les groupes délibèrent avant le vote

DES ce matin, les couloirs intérieurs du Palais-Bourbon présentaient une grande animation. Très nombreux étaient les députés qui s'étaient rendus à la Chambre.

Les principaux groupes avaient en effet convoqué leurs adhérents avant l'ouverture des débats de cet après-midi.

Dès 10 heures, les socialistes, les membres du M.R.P. et ceux de l'U.D.S.R. tenaient séance, tandis que les communistes, le M.U.R.F., les radicaux-socialistes et les membres de l'Unité Républicaine avaient décidé de ne se réunir qu'au début de l'après-midi.

Une atmosphère de détente avait succédé à l'impression pénible de ces trois derniers jours. Les députés s'abordaient tout souriants, et les habitués des couloirs percevaient aisément qu'une confiance mutuelle avait remplacé les suspicions de la veille, et que l'appel à l'union de tous les Français fait par le général de Gaulle, le 11 novembre, avait été entendu et accepté.

Les socialistes

Au groupe S.F.I.O., le plus grand secret a été gardé sur ce qui s'était dit au cours de la séance. M. Vincent Auriol a mis ses collègues au courant de l'échange de lettres entre le parti socialiste et le parti communiste et a été chargé de faire une déclaration en séance au moment du vote en faveur du général de Gaulle comme Chef du Gouvernement.

La réunion aurait été assez mouvementée, quelques reproches ayant été adressés à certains membres du Comité directeur en ce qui concerne la tactique adoptée par le groupe au cours de ces derniers jours.

Le M. R. P.

Le M.R.P. a désigné M. Teitgen pour exprimer devant l'Assemblée l'attitude du groupe et pour faire, en son nom, une déclaration en faveur de l'élection du général de Gaulle.

L'U. D. S. R.

Le groupe de l'U.D.S.R., qui a pris comme nom celui de « Résistance démocratique et socialiste », a désigné M. Avinin pour prendre la parole en son nom. Celui-ci, à l'issue de la réunion, paraissait fort confiant. « Unanimité la plus large, nous a-t-il déclaré, pour le vote en faveur du général de Gaulle. »

HENRI BEAUVAL, le policier tortionnaire, a été exécuté ce matin

Henri Beauval, ex-inspecteur des brigades spéciales de la préfecture de police, et condamné à mort par la Cour de justice de la Seine, le 29 septembre dernier, pour avoir arrêté et livré des patriotes à l'ennemi, a été exécuté ce matin, au fort de Châtillon.

ROBERT TAYLOR

va quitter l'habit militaire qu'il a porté trois ans dans la marine. Et sa feuille de démobilisation paraît lui faire autant de plaisir... qu'un contrat...

KRUPP EST DANS LE COMA

SALZBOURG, 13 novembre. — La commission médicale chargée d'examiner le cas de Krupp von Bohlen a déclaré qu'il était impossible de le transférer de Salzbourg à Nuremberg. Krupp est actuellement dans le coma à Salzbourg

On apprend, d'autre part, que les Anglais, les Russes et les Français auraient exprimé le désir que Krupp soit jugé par contumace.

CE MASQUE SINISTRE...

est celui de WAGNER *bourreau de l'Alsace*

"Après la course au pétrole voici la course à l'uranium" nous dit le professeur BARRABÉ

éminent minéralogiste français

par Raymond HENRY

La déclaration commune, après la Conférence de Washington, donnerait des apaisements à la Russie

WASHINGTON, 13 novembre. — M. Attlee réussira-t-il à faire triompher la plus grande initiative diplomatique du siècle ?

On croit savoir qu'il aurait suggéré d'approcher à nouveau l'U.R.S.S. en vue de dissiper les malentendus qu'il existent enter elle et ses alliés occidentaux. Une nouvelle rencontre des Trois Grands, en présence du généralissime Staline, serait envisagée le cas échéant.

On pense que la déclaration commune qui sera publiée à l'issue des entretiens de Washington contiendrait des apaisements susceptibles d'atténuer dans une large mesure la méfiance manifestée par la Russie. Elle s'efforcerait de créer une atmosphère de confiance mutuelle sur des bases suffisamment fermes pour permettre dès que possible une nouvelle réunion des ministres des Affaires étrangères.

Si les ministres des Affaires étrangères ne parvenaient pas à se mettre d'accord ou bien si la Russie préférait cette seconde solution, le plan anglais prévoit que le président Truman et M. Attlee se déclareraient prêts à rencontrer Staline

DEMANDEZ à un expert à combien se montent les réserves mondiales en houille et en pétrole : il vous donnera aussitôt un chiffre précis. Interrogez-le, en revanche, sur l'importance des réserves d'uranium de notre planète, il haussera les épaules et se déclarera incapable de satisfaire votre curiosité.

C'est ce qui vient de m'arriver avec M. Barrabé, professeur de minéralogie à l'Ecole Normale Supérieure et à la Sorbonne, qui est pourtant l'homme de France le plus compétent en la matière.

— Mais enfin, ai-je dit, l'énergie atomique est appelée, dans l'avenir, à remplacer le charbon et l'essence. N'annonce-t-on pas déjà que la bombe atomique va être perfectionnée dans la proportion de 1 à 100, grâce à l'uranium 238, d'où l'on extrait un nouvel élément qui a reçu le nom de plutonium ? Voilà qui nous ouvre de belles perspectives, puisqu'on pourra désormais, paraît-il, détruire en quelques secondes toutes les capitales du globe !... Qu'il s'agisse d'ailleurs de buts de guerre ou de buts de paix, l'humanité a, en tout état de cause, un intérêt urgent à connaître ses ressources en uranium. Comment expliquer qu'elle les ignore ?

— Parce que, m'a répondu le professeur Barrabé, la prospection n'est pas vraiment faite. Jusqu'à présent, l'uranium n'était utilisé que pour en extraire le radium. Les gisements connus suffisaient largement à cet usage, et même on n'exploitait guère que ceux dont le minerai était le plus riche et le plus accessible, comme ceux du Canada, laissant les autres à l'abandon.

Ces gisements connus, essayons du moins d'en dresser la liste. Géographiquement, en voici la répartition :

AFRIQUE Le plus important est celui du Haut-Katanga, dans le Congo belge. Découvert en 1922, il avait fourni jusqu'en 1935 une production globale de 1.200 tonnes d'uranium. L'exploitation a été surtout intensive entre 1924 et 1931 ; dans cette période, la production de radium a été de 20 à 60 grammes suivant les années, ce qui représente — en comptant trois tonnes d'uranium pour un gramme de radium — une extraction annuelle de 60 à 180 tonnes d'uranium. Mais, depuis 1931, la production a baissé à cause de la concurrence des riches minerais canadiens.

Madagascar, d'autre part, possède des gisements notables, mais dont le minerai, complexe et difficile à traiter, a fait abandonner l'exploitation vers 1927. Plus récemment, et depuis les travaux sur la désintégration atomique, les possibilités recelées par notre colonie ont été examinées par les experts français.

AMERIQUE Il existe aux Etats-Unis, au Colorado, un gros gisement, mais dont le tonnage est assez disséminé et la teneur pauvre, ce qui influe sur le prix de revient. Il a surtout été exploité entre 1919 et 1923, et sa production globale a été de 750 tonnes d'uranium. Depuis la découverte d'autres gisements plus riches, l'exploitation a graduellement diminué.

Le Canada possède de son côté au moins deux gisements : celui du Grand Lac des Ours, dans le Nord, qui a donné 213 tonnes d'uranium en 1938 ; celui de l'Ontario, dont le minerai ressemble à celui de Madagascar et qui, pour cette raison, était peu exploité avant la guerre.

Il est fort probable que c'est l'uranium du Grand Lac des Ours auquel ont eu recours les Etats-Unis pour la fabrication de la bombe atomique.

EUROPE Le principal gisement est celui de Jakimhof, ex-Saint-Joachimsthal, à côté de Carlsbad, en Tchécoslovaquie. C'est le gisement initial d'où Pierre et Marie Curie ont fait venir la pechblende qui leur permit d'extraire la première parcelle de radium.

C'est sans aucun doute à Jakimhof que les Allemands se seraient approvisionnés, s'ils avaient réussi à mettre au point la bombe atomique.

D'autres gisements secondaires se trouvent en Norvège et en Suède, en Cornouailles, au Portugal, en France enfin, près d'Autun. Mais en tous ces endroits, l'exploitation n'a pas été entreprise ou a dû être abandonnée, par suite de la faible teneur des minerais et de la concurrence des gisements étrangers.

ASIE Un gisement médiocre à Fergand, dans le Turkestan russe, avec une réserve estimée à 60 tonnes d'uranium. De petits gisements dans l'Oural, semblables à ceux de Norvège et de Suède, et, comme eux, non encore exploités, croit-on.

OCEANIE On a reconnu en Australie, dans la région de Kilbarra, des gisements minimes de même genre que ceux de Madagascar.

Fièvreuse prospection

Naturellement, depuis les dernières recherches sur la bombe atomique, d'autres prospections ont été faites ; mais, pour des raisons faciles à comprendre, les résultats ne sont pas rendus publics. Il est vraisemblable que les Anglais ont dû sonder le sol de Bechouanaland, en Afrique du Sud, et de l'Est Africain, et que les Russes, qui paraissent jusqu'à présent assez mal partagés, ne laissent pas inexplorés leurs immenses territoires.

D'autre part, l'uranium se présentant très souvent en liaison avec les gisements de cuivre (comme dans le Katanga) ou d'étain (comme en Cornouailles), il serait surprenant qu'on n'en découvrit pas dans les régions stannifères de Malacca, des Indes et du Yunnan, en Chine.

— Nous entrons dans une ère nouvelle, conclut le professeur Barrabé. L'uranium ne présentait, jusqu'à présent, qu'un intérêt limité : la bombe de Hiroshima lui ouvre des perspectives infinies. C'est pourquoi la situation va se transformer de fond en comble : tous les gisements d'uranium, où qu'ils se trouvent, quelles que soient leur richesse et leur teneur, seront désormais exploités, et nous allons connaître la course à l'uranium, comme nous avons connu la course au pétrole.

Hanté par la menace d'un débarquement allié en Europe

HITLER confie ses craintes au Duce

La correspondance privée Hitler-Mussolini (XII)

SITUATION DANS LES BALKANS *et lui donne ses instructions*

(Suite de la lettre du 6 février 1943)

JE crois que l'éventualité d'un débarquement allié en Crète et dans les îles du Dodécanèse ne doit plus nous préoccuper. Les défenses et le ravitaillemnt de la Crète ont atteint un tel potentiel d'efficacité que tout débarquement aurait, comme conséquence certaine, un échec et de lourdes pertes. Cependant, Duce, je n'en suis pas moins vivement préoccupé de la situation dans les Balkans. Si tentante que soit l'idée de jouer l'un contre l'autre deux ou trois éléments opposés, je crois que le jeu n'en vaut guère la chandelle dès l'instant que lesdits éléments sont d'accord sur un sujet, qui est leur haine sans limite de l'Italie et de l'Allemagne.

» La politique italienne, telle qu'elle m'avait été décrite, s'appuyait sur une révolte de la Grèce en faveur des unités d'avant-garde italiennes. Les résultats se sont montrés entièrement décevants. Non seulement les Grecs se sont instantanément unis contre les troupes italiennes, mais les Albanais eux-mêmes se sont révélés peu dignes de confiance. Si un débarquement allié se produisait en un point quelconque des Balkans, Duce, les communistes, les partisans de Mihaïlovitch et tous les autres comitadjis s'uniraient immédiatement pour aider nos ennemis en attaquant les troupes allemandes et italiennes.

Tito et Mihaïlovitch

» Je considère comme des plus fâcheux, Duce, qu'après que nous ayons conquis par les armes cette zone entière, l'activité politique locale ait maintenant suscité la formation d'organisations armées prêtes à se tourner contre nous si l'occasion s'en présentait. Je puis à tout moment, Duce, mettre sous vos yeux des documents sur ce sujet, dont je garantis personnellement l'authenticité et dont les déclarations d'agences officieuses ne peuvent abolir l'importance. Ces pièces contiennent d'amples preuves de la ruse de ces populations et respirent une haine éternelle, non seulement contre l'Allemagne, mais peut-être plus encore pour l'Italie.

» **L'extension que prennent les organisations rebelles de Tito est un sujet de stupeur et de préoccupation. Nous avons à peine le temps de réprimer une révolte, si nous voulons éviter le danger d'une attaque sur nos arrières en cas de débarquement anglo-saxon dans les Balkans.**

» **J'insiste cordialement, Duce, pour que vous donniez les instructions nécessaires pour que soit établie une coopération prompte et souple entre nos commandements locaux et un emploi coordonné de tous les moyens qu'ils ont à leur disposition.**

» En cehors des opérations actuellement menées contre les communistes, je discerne, Duce, un danger particulier dans les plans à long terme qu'établissent les partisans de Mihaïlovitch pour annihiler ou désarmer vos propres forces en Herzégovine et au Monténégro, ainsi que dans les progrès que fait le projet anglo-saxon d'établir une coopération, dirigée contre nous, entre les communistes et les partisans de Mihaïlovitch.

» **Etant donné les dangers que recèle le mouvement de Mihaïlovitch, j'ai ordonné l'annihilation de tous ses partisans sur les territoires occupés par mes troupes. Je crois désirable que votre 2e armée considère également Mihaïlovitch et ses officiers comme des ennemis jurés de l'Axe et je vous demande, Duce, de donner des instructions dans ce sens à vos chefs d'unités.**

» De toute façon, la liquidation du mouvement Mihaïlovitch ne sera plus une tâche aisée, étant donné les forces dont il dispose à présent et le grand nombre de Chetniks armés.

» Pour commencer, la livraison d'armes et de matériel doit entièrement cesser. Les formations se trouvant en dehors du territoire de Mihaïlovitch doivent être désarmées une à une. Les zones occupées par ses bandes doivent ensuite être soigneusement cernées, afin d'affaiblir la résistance par la famine, le manque d'armes et de munitions. Le reste des forces pourra alors être annihilé définitivement par des attaques concentriques.

» S'il se révèle impossible, Duce, de désarmer et les Communistes et les Chetniks et de pacifier vraiment le pays, une révolte éclatera en cas de débarquement allié, les lignes de communications avec le Péloponèse seront coupées et nos quelques divisions allemandes auront à se battre contre les Communistes et les Chetniks. Les troupes italiennes seules ne peuvent pas empêcher un débarquement dans le Péloponèse ou dans l'Adriatique.

» Je pense, Duce, qu'il y a certaines tâches qu'il est impossible de mener à bien par simple habileté politique. Il faut y mettre de la force, quel que soit le prix en vies humaines. La pacification de cette zone des Balkans est parmi ces tâches.

(Suite en page 2)

PROCHAIN ARTICLE :
Hitler décrit sa propre défaite en U. R. S. S.

ROBERT WAGNER, gauleiter d'Alsace depuis 1940, vient d'être remis par les Américains à la justice française. Cruel, vindicatif, ce nazi 100 % s'était juré de germaniser par la corde et la mitraillette les patriotes d'Alsace qui se refusaient à l'esclavage hitlérien. Les jeunes Alsaciens tombèrent par milliers ; Wagner enrôla de force les survivants dans la wehrmacht. Puis il institua l'ignoble et terrible camp de concentration de Schirmeck... Sadique, débauché, responsable de la mort de 30.000 personnes, il payera bientôt de sa vie les atrocités sans nom qu'il a commises durant quatre ans. Le voici encadré de ses deux gardiens.

Exclusivité « Paris-presse »

Ancien directeur de l'Opéra de Nice

CHARLES ROMETTE AVAIT ORGANISE LE VOL DES BIJOUX D'AQUISTAPACE

NICE, 13 novembre (dépêche « Paris-presse »). — Le 27 octobre dernier, le chanteur Aquistapace avait été victime, on le sait, de gangsters qui lui dérobèrent des bijoux de grande valeur, après l'avoir ligoté, ainsi que Mme Aquistapace.

La police soupçonna Charles Romette, ancien directeur de l'Opéra de Nice. Il vient d'être arrêté ainsi que sa femme et a fait des aveux.

Charles Romette, l'an dernier, avait été codirecteur de l'Opéra de Nice avec Aquistapace et laissa, en fin de compte, un déficit de deux millions...

Aquistapace, qui était civilement responsable du déficit, en tant que codirecteur, fit saisir les décors du théâtre, appartenant à Romette, ainsi qu'une petite villa. Romette en conçut un vif dépit et, pour se venger, organisa le vol des bijoux de Mme Aquistapace.

En même temps que Romette et sa femme, on a arrêté quatre de leurs complices

En coopérant à la remise en état du "LIONEL-DE-MARMIER"

Quatre aviateurs uruguayens *ont été tués*

MONTEVIDEO, 13 novembre. — L'envol du « Lionel-de-Marmier », qui devait avoir lieu hier matin, a été légèrement retardé. Les travaux d'allégement de l'appareil, notamment la vidange de l'essence, ont dû être suspendus, car le vent assez violent menaçait de le déplacer.

Deux hydravions uruguayens qui coopéraient à la remise en état du « Lionel-de-Marmier », sont entrés en collision.

Les quatre occupants de ces appareils ont été tués.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Pour savoir qui est coupable de la mort de Rosemary Barton, empoisonnée, il y a un an, à la fin d'un souper, au cabaret du « Luxembourg », à Londres et de la mort non moins étrange de son mari, George Barton, qui avait réuni, dans ce même cabaret, tous ceux qui avaient assisté au premier souper, un vieil ami du défunt, le colonel Race et l'inspecteur-chef de Scotland Yard Kemp, font une enquête auprès des clients du « Luxembourg » qui étaient là, le soir du dernier souper tragique.

CHAPITRE III

DES TÉMOIGNAGES OBSCURS

M. MORALES résidait au Ritz. Il n'était pas très beau à voir ce matin-là.

Pas encore rasé, le blanc des yeux tout injecté de sang, il présentait les symptômes les plus évidents d'un sérieux « mal de cheveux ».

M. Moralès, citoyen des Etats-Unis, parlait un idiome assez proche de la langue américaine.

— J'étais au cabaret, expliqua-t-il, avec Chrissie. Une môme culottée, ça ne fait pas de doute. Elle m'avait dit que la boite valait la peine et je l'avais crue sur parole. La crémerie, je veux bien, était possible... Entre nous, ils y tâtent un peu pour le coup de fusil et ils m'ont soulagé de pas loin de trente dollars...

Seulement, l'orchestre était tarte.

J'ai bien vu qu'il y avait près de nous une grande table avec des gens autour, mais je ne me rappelle guère à quoi ils ressemblaient. Je ne me suis occupé d'eux que quand le type a commencé à ameuter les populations. Au début, je croyais que c'était simplement un gars qui avait forcé sur l'alcool... Maintenant que j'y pense, je me souviens d'une des femmes, la brune. Un joli châssis... et une allure du tonnerre !

— Vous voulez parler de la jeune fille en robe verte ?

— Vous charriez ! Celle-là, c'est une maigrichonne. Celle que je veux dire, c'est celle en noir.

— Je l'ai regardée quand elle était sur la piste, ajouta-t-il. Et, question danse, elle se défend un tantinet !

Kemp fut vite persuadé qu'il n'y avait rien d'intéressant à tirer de M. Moralès.

— Je m'embarque demain pour rentrer à New-York, dit-il, comme Kemp se préparait à prendre congé. Mais, si vous le désirez, je peux rester.

— Je vous remercie, répondit le policier, mais je ne crois pas que nous aurons besoin de votre témoignage à l'enquête.

— Dommage ! fit Moralès. Vous comprenez, moi, je ne me déplais pas ici... et si c'est la police qui me demande de ne pas bouger, mes patrons seront bien obligés de s'incliner. Quand la police dit : « Stop ! », on s'arrête et c'est marre !

Kemp refusa de mordre à l'appât et, quelques instants plus tard, toujours escorté de Race, il était reçu dans Brock Street par un gentleman de fort mauvaise humeur, le père de l'honorable Patricia Brice-Woodworth.

Le général lord Brice-Woodworth ne cacha pas à ses visiteurs sa façon de penser.

Où diable étaient-ils allés chercher l'idée que sa fille — sa fille ! — pouvait être mêlée à une affaire de ce genre ? Si une jeune fille ne pouvait plus dîner au restaurant avec son fiancé sans risquer d'être importunée par des détectives ou des gens de Scotland Yard, on pouvait vraiment se demander sur quelle pente l'Angleterre était en train de glisser ! Ces gens-là, elle ne les connaissait même pas.

Il s'interrompit soudain, dévisageant Race.

— Vous, dit-il, je vous ai vu quelque part. Du diable si je sais où, par exemple !

— Badderapore, 1923, fit Race, avec un sourire.

— Sapristi ! s'écria le général. Mais vous êtes Johnnie Race ! Si je m'attendais !... Qu'est-ce que vous faites dans cette histoire ?

— Mon Dieu, répondit Race, je me trouvais dans le bureau de l'inspecteur-chef Kemp, quand il a été question de recueillir la déposition de votre fille. J'ai suggéré qu'il lui serait beaucoup moins désagréable d'être entendue ici, plutôt qu'à Scotland Yard... et je me suis dit, un peu plus tard, que je pouvais accompagner mon ami Kemp.

— Eh bien, Race... c'est très aimable à vous.

— Naturellement, crut devoir dire Kemp, nous prendrons bien soin de ne pas effaroucher miss Brice-Woodworth.

La porte s'ouvrit à ce moment, livrant passage à miss Patricia Brice-Woodworth.

A peine entrée, elle salua les visiteurs d'un «Hello !» cordial. Puis elle vint vers eux avec une joie visible.

— Vous êtes de Scotland Yard, n'est-ce pas ? Et vous venez pour l'affaire d'hier soir ? Je vous attends avec impatience depuis que je suis debout ! Papa ne vous a pas trop ennuyés ?... Tu as tort, papa ! Tu sais ce que le médecin a dit pour ta tension !... Pourquoi tu te mets dans des états pareils, à propos de rien, je ne le comprendrai jamais ! Je vais emmener ces messieurs, qu'ils soient inspecteurs, commissaires ou autre chose, dans ma chambre, et je t'enverrai un whisky-soda par Walters...

Le général éprouvait une furieuse envie de s'affirmer par quelque éclat, mais il se contenta de présenter les visiteurs. La formule qu'il employa pour Race — « un vieil ami à moi » — eut un effet instantané : Patricia cessa de s'intéresser au colonel et réserva ses sourires à l'inspecteur-chef.

Avec autorité, elle conduisit les deux hommes dans son boudoir. Le général, dûment chapitré, restait dans la bibliothèque.

— Pauvre papa, dit-elle. Il faut toujours qu'il donne de la voix ; Mais, dans le fond, on fait de lui ce qu'on veut !

La conversation, tenue sur le ton le plus amical, ne donna que de maigres résultats.

— Vous croyez que ça n'est pas vexant ? dit Patricia. C'est probablement la seule fois de ma vie où j'aurai la chance de me trouver là, juste au moment où un crime est commis... Car c'est bien un crime, n'est-ce pas

Ses regrets étaient sincères, le ton de sa voix ne permettait pas de s'y méprendre.

(A suivre.)

TRANSPORT ECONOMIQUE
par camionnette électrique
12 à 15 fr. par jour
CAMIONNETTE A VENDRE
GARAGE, 5, av. de la République.

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gamb tta - Paris.

M. Albert ADAM
Conseil jurid. et fiscal, liquidateur, 19, bd Sébastopol (Châtelet) ;
M. POUGET, licencié en droit, Direct., se tiennent à la disposition de la clientèle, notamment pour toutes questions relatives aux Débits de Boissons visés par l'ordonnance du 20-10-45.
RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e ét.

EMERAUDES & BRILLANTS
Yves ROUÉ 61 Bd Malesherbes, PARIS (Augustin)

MARIE-MARTINE
COUTURE
2ter, Boulev. Saint-Martin
SES MODÈLES EXCLUSIFS
ET DE HAUT LUXE

Pour vos VIEUX **BIJOUX** et BRILLANTS
5, Bd STRASBOURG, Métro
Strasbourg-Saint-Denis

A L'HOTEL DROUOT EXPOSITION 14 novembre :
Salle 6 : Obj. anc. Tab. Grav. Exp. : MM. Catroux. Max. Kann, Damidot, Lacoste, Rousseau. *C.-P.* : *Me Ader.*
14 novembre : VENTES
Salle 9 : Tab. Arg. *C.-P. Me Glandaz. Salle 10* : Bijoux, Argenterie. Exp. : M. Fromanger. *C.-P. : Me Ader.*

BELLE PRté 21.000 m.
Bord RIVIERE. Mais. 4 p. Pavill. gard. 3 p. Beau Parc.
NEVEU Exceptionnel, 350.000 fr. 41, R. Poussin. AUT. 09-32

Pour vos vieux **BIJOUX** et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e ét.

Du choix... des prix...
PARIS-AMEUBLEMENT
19500 fcs. 52 AVENUE d'ORLEANS PARIS

Annette reviens, papa pardonne. Maman état désespéré. Va Lisa, 3, r. Abel-Péry.

Supplie Roland JOUNEN revenir immédiatement. Mère très malade.

Hitler craint le débarquement

Suite de la première page)

» Si les événements se déroulaient comme je l'indique ci-dessus, nous aurions donc, en cas de débarquement, les divisions allemandes obligées de combattre les bandes de partisans, et pas de troupes défensives efficaces disponibles à employer contre l'armée d'invasion.

» Je sais que le général Roatta est en complet désaccord avec moi sur ce point. Pourtant, je n'ai pas l'ombre d'un doute qu'en cas de crise, toute la trame artificielle, avec ses fils de soutien politiques, se déchirera soudain en découvrant la dure réalité — c'est-à-dire la haine infinie de tous les Albanais, Serbes, etc..., contre l'Allemagne et l'Italie — et leur vive inclination à prêter main-forte aux arrivants Britanniques et Américains.

» Comme j'aimerais parler de ces choses de vive voix avec vous, Duce !

Où débarqueront les Alliés ?

» LES ILES : Je n'écarte pas, Duce, la possibilité d'un essai de débarquement en Sardaigne, en Corse, ou même en Sicile. Je considère que la Sardaigne et la Corse sont particulièrement menacées et j'attache une importance décisive au renforcement des défenses de ces deux îles.

» LE PORTUGAL : Je considère un débarquement de troupes anglo-américaines, au Portugal, comme tout à fait dans le domaine des possibilités. S'il se produisait, je pense que des garanties seraient offertes, par les Alliés, à l'Espagne. Pour la garder neutre, celle-ci peut se voir offrir des avantages en Afrique française.

» Naturellement, le résultat final serait que l'Espagne et le Portugal perdraient leurs possessions et, pour commencer, que l'Angleterre prendrait à l'Espagne le Maroc espagnol et Tanger. Toutefois, je me rends compte combien il est difficile de prendre des décisions fermes et logiques, même dans les pays où on est le seul à décider. Combien plus instables encore sont les résolutions prises dans un pays comme l'Espagne, dont la situation intérieure est peu sûre et qui, une fois déjà, en 1941, a prouvé qu'il n'avait ni le moyen, ni la force de prendre une décision historique.

» LA FRANCE : J'écarte la possibilité d'un débarquement sur la côte méditerranéenne française. Il n'aurait pas de chance de succès et conduirait à l'annihilation complète des troupes de débarquement.

» Depuis plus d'un an, j'ai attendu un débarquement en France occidentale. Les défenses terrestres et antiaériennes ont été étendues de telle sorte que l'aventure de Dieppe doit se renouveler à quelque endroit qu'elle soit à nouveau tentée, et même si elle était entreprise sur une beaucoup plus vaste échelle que la première fois.

» LES PAYS-BAS : Je crois aussi à la possibilité d'un débarquement au Danemark et en Hollande, et à la probabilité d'un débarquement sur la côte de la Manche, et particulièrement en Bretagne, car les bases de ravitaillement de nos sous-marins se trouvent dans ces régions. Là aussi, on érige un système de fortifications qui, en ce qui concerne l'infanterie, est déjà aussi avancé que la ligne Siegfried 1939-1940, et qui, du point de vue de l'artillerie, est beaucoup plus puissant. Une attention particulière a été donnée aux défenses contre les attaques de troupes aéroportées. Ce système de fortifications a subi des essais concluants.

» LA NORVEGE : Un débarquement en Norvège est dans le domaine des possibilités. L'Angleterre et l'Amérique peuvent être tentées de faire un effort dans cette direction, avec l'idée d'obliger la Suède à abandonner sa neutralité et d'obliger la Finlande à reprendre la sienne. Je ne crois pas que cette tentative puisse avoir un succès politique ou militaire. L'occupation temporaire d'un groupe d'îles ici et là est peut-être possible. Mais l'aventure tout entière provoquerait une assez rapide destruction du shipping allié employé. J'accueillerai donc chaleureusement un essai allié de ce genre. (A suivre.)

World Copyright 1945 *par* Paris-presse, *I.N.S. et Opera Mundi. Reproduction, même partielle, interdite.*

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Viande : 100 gr. avec nº 3, 100 gr. avec nº 4. Suppléments : 100 gr. pour les J3 avec DP, 100 gr. pour les T.F. avec nº 7.

Charcuterie : 100 gr. avec nos 9 et 10.

Pommes de terre : inscrivez-vous avec le nº 22.

Grande fête de bienfaisance aux profits des Victimes de la Résistance groupe « Vengeance », le mercredi 14 novembre, de 17 h. à 2 h. du matin, au « Zodiac », 33, avenue Suffren (métro Motte-Picquet et Grenelle). Pierre Spiers et sa harpe. Nombreuses vedettes. Ceci tient lieu d'invitation.

NECROLOGIE

Madame Alcide LOUVEAU et sa famille font part de la mort de Monsieur Alcide LOUVEAU, pharmacien, survenue subitement à Paris, le 6 novembre.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à l'église Saint-Charles de Monceau.

BELLE PROPRIETE
100 km. Paris-P.-L.-M. direct. 10 p. tt cft. Parc 5.000 m., jard. pot. clos murs 5.000 m. av. joli Pav. jard. Bois 18 ha. et Ferme 100 ha. le tt lib. 3.200.000.
Défense D.P., 27, r. Athènes. TRI. 14-98

LEVITAN
ATTEND VOTRE VISITE
63, Bd MAGENTA, PARIS-10e
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
ÉCRIVEZ-NOUS
FAITES NOUS PART DE VOS BESOINS
NOUS ARRIVERONS A VOUS SATISFAIRE

Un meuble signé Lévitan... ...est garanti pour longtemps !
Expédition gratuite ds tte la France
Magasins fermés dimanches et lundis

Prière déportés ayant connu Henri Chazal, né le 16 mars 1924, à Paris, arrêté le 18 juillet 1944 à Aurillac (Cantal), interné au camp 92 à Clermont-Ferrand, parti en Allemagne le 20 août 1944 (même convoi que l'évêque de Clermont), à Dachau jusqu'en novembre 1944, dirigé sur le camp de Manthausen, commando de Gusen, matricule nº 97.843. Renseignements à sa mère, Mme Chazal, rue des Egouts à Maurs (Cantal).

BIJOUX BRILLANTS MONTRES
48, Rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN
140, Bd VOLTAIRE - Métro Voltaire.

CONTENTIEUX Recouvr., renseig., enq. fin., gérance imm. France et étranger. Cabinet JANTHISS, 189, bd Bineau, Neuilly-sur-Seine. — SAB. 96-79.

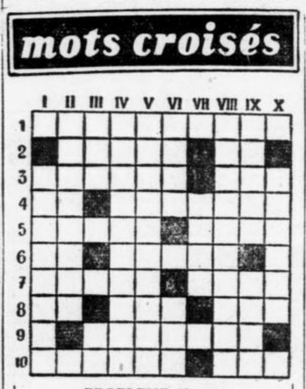
bourse de Paris (CLÔTURE) 13 Novembre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100	100
5 % 1920	148 50	149 50
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 35	98 30
3 % Amort. 1945	99 25	99 25
Crédit Nat. janvier 1942	5190	5190
Crédit Nat. décemb 1943	10175	10176
S. N. C. F. 4 % 1941	1035	1035
Banque de France	18600	19300
Banque de l'Indochine	10350	10850
B. N. C. I.	805	815
Banque Paris-Pays-Bas	1410	1450
Banque Union Parisienne	925	945
Comptoir d'Escompte	1360	1445
Crédit Commerc. Fr.	1274	1300
Crédit Industriel	910	950
Crédit Foncier	6075	6300
Crédit Lyonnais	1640	1675
Société Générale	1475	1470
Société Marseillaise	...	of. 1700
Suez (action)	57100	57810
Métropolitain	1390	1410
Nord	1785	1800
Tram. Indoch. touls.	4043	4420
Lyonnaise des Eaux	1310	1360
C. P. D. E.	1395	1875
Générale Electricité	3500	3555
Energie Industrielle	1230	1320
Union d'Electricité	625	670
Ecl. Ch et Force. Métro.	1325	1350
Gaz et Electr. (Réunis)	680	700
Gaz France et Etranger	1410	1475
Chant. Saint-Nazaire	2325	2270
Fives-Lille	1355	1470
Forges Nord-Est	1255	1284
Denain-Anzin	2060	2180
Peugeot	1310	1325
Schneider	3060	3130
Courrières	480	491
Lens	630	640
Le Nickel	3375	3400
Pennaroya	1200	1250
Fr. des Pétroles	2800	2925
Gafsa	4125	4160
Air Liquide	1225	1320
Usines	2840	2950
Kuhlmann	1975	2080
Péchiney	2400	2475
Rhône-Poulenc	3205	3370
Saint-Gobain	5650	5850
Chargeurs Réunis	2990	2995
Brass Quimès	27825	28500
Raffin. Say	1535	1400
Pollet et Chausson	4550	4700
Plant. d'Hévéas	1190	1200
Afrique Occidentale	6575	6550
Canadian Pacific	1440	1515
Rio-Tinto (J.)	4740	4875
Royal Dutch (10)	13350	14300

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1675	1740
Padang	1830	1850
De Beers	6275	6825
Shell Transport	1690	1715
Crown Mines	3500	3875
Rand Mines	3060	

mots croisés



PROBLEME Nº 249

HOR. — 1. Les pharmaciens le sont parfois. — 2. Tendu. Conjonction. — 3. Il fait apparaître un spectre. Dans le Wurtemberg. — 4. D'un auxiliaire. Position élevée. — 5. Chanteur. Exclamation. — 6. En Chaldée. Substance irisée. — 7. Permet de souffler. Département. — 8. Réjouissance. Gris. Appel. — 9. Elles ont reçu des coups de marteau. — 10. Femme séduisante. Ce qui fait le charme d'une plaisanterie.

VER. — 1. Entre boulets et sabots. — II. Restent à solder. — III. Poète tragique renversé. Initiales d'un philosophe. — IV. Il n'exerce pas ses fonctions. — V. Agréable étonnement. — VI. Dans le Loiret. Pomancier. — VII. Moralant. — VIII. Pensives. — IX. Chef-lieu. Couleur. — X. Rixes.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Rancunes. — 2. Momie. Une. — 3. Isba. As. Ré. — 4. Usés. Are. — 5. Oil. NP. Mea culpa. — 6. Tranchée. — 7. La. Nul. — 8. Caillé. — 9. Rue. NT. Rat. — 10. Et. Oseraie.

VER. — I. Minotaure. — II. Ros. Ir. Ut. — III. Ambulance. — IV. Nias. — V. Ce. Encens. — VI. Asphalte. — VII. Nus. — VIII. En. Amènera. — IX. Serré. Ai. — X. Ecarlate.

OFFICIERS MINISTERIELS

A CEDER cause santé, chef-lieu de département Ouest, important fonds parfumerie en gros et fournitures générales salons coiffure. Excellente affaire, seule dans trois départements limitrophes. Beau matériel. Bail : 8 ans. S'adresser : Me ARCHANT, notaire à Scaër (Finistère).

VALLEE DU CHER 3 MAIS. campagne, vastes dépend., 53 parc. terre prés, bois. A adjuger, 20 décemb. 1945, par Me POURRAT, notaire, à Selles-sur-Cher (Loir-et-Cher). Lui écrire pour tous renseignements et visiter.

GASTON
9, rue Saint-Florentin
Mercredi 14 et jours suivants de 10 à 12 h.
SOLDES DE MODELES HIVER

demain au Cinéma
Les Portiques
146 Champs-Elysées
BLANCHETTE BRUNOY
JEAN PAQUI
et JEAN CLAUDIO
dans
LES CADETS DE L'OCÉAN
avec
MOULOUDJI
et
THOMY BOURDELLE
un film de JEAN DRÉVILLE

MONICO
66, rue Pigalle TRI. 57-26
DANCING - ATTRACTIONS
DEGUSTATION DE FRUITS DE MER
AMERICAN BAR
CHAMPAGNE et SPECTACLE DE QUALITE
Ouvert de 22 h. à l'aube

NIGHT-CLUB
6, rue Arsène-Houssaye. ELY. 63-12
MISSIA
JANINE PERAULT
et
CLAIRE TROMPETTE
ORCHESTRE TOSCANO
avec COSTIA NEAGO

COURSES A ENGHIEN

PRIX DE PARTHENAY

1. Ujusticia (M. Riaud) ..... G. 12
à Mme Olry-Roederer ..... P. 11
2. Uriel G (G. Roussel) ..... P. 14
3. Union Folle (A. Forcinal) ..... P. 11
R. au km. : 1'33"2/10. — 12 partants. N. pl. : Urie G, U Passe, Urbanité, Upoulette P, Uouges T, Une Etoile II, Ultimatum V, Utica II, Ulm.

PRIX DU MERLERAULT

1. Uniforme (J. Chyriacos) ..... G. 56
à M. E. Mathieux ..... P. 26
2. Urgent G (G. Roussel) ..... P. 23
3. Unone (A. Forcinal) ..... P. 19
R. au km. : 1'34"3/10. — 9 partants. N. pl. : Un R, Ugolin D II, U Williams, Unic Lasbiales, Uncle Tom, Usquebac.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

ALIMENTATION GENERALE
Très belle bout quart. populeux. Ttes cartes. Grosse clientèle, à dév. Aff. splendide et saine. Px 475.000
CAMBON 60, rue de la Victoire TRInité 56-26

GARAGES av. Imm., 800 m2 ten. 15 a. Prix 2.000.000
18e Situat. except. Prix 2.200.000
Vil. 30.000 hab. vente rép. 280.000
Etude FAURE, 55, Fg Montmartre

CINE BAL Province, 3 salles, 2 app. parl. gr. bénéfices. Prix 700.000 fr. **FAURE**
55, Faubg Montmartre

CAFE av. 2 licences empl. 1er ordre app. 4 p. gr. chlf. Prix 2.200.000 **FAURE**
55, Faub. Montmartre

BONNETERIE - LINGERIE
avec appt 3 p. cuis.
Grosse affaire Prix : 1.250.000
Chauvel, Spécialiste, 6, bd St-Denis

TRANSPORTS (cart, pet, dist, et camionnette tr. b. état) 190.000
MAROQUINER Art. de Voyage. Banlieue desserv. par trol. ley. B.placée. Beau logt. 600.000
CONFISER, Epic. fine, 1er arct. A enlever..... 330.000
TRUD 53-71 et 97-22 **NOZAC**
12, r. de la Victoire

Fonds de Lingerie Layette b.situé. Bel., boutiq. gros rappt. 700.000. AUTRET, 44, rue Lafayette.

HOTEL Pigalle. Gr.casuel. Tout Cft. B. mobil. 4.900.000
HOTEL Bureau 20e arrt. Confort Belle affaire.. 1.100.000
TRUD. 53-71 et 97-22 **NOZAC**
12, r. de la Victoire

ALIMENT. Gle Toutes cartes. artère pple. Gr. client. 470.000. Mérat, 85, bd Bédouin

FLEURiste luxe face cimet. Paris bel. bout. mod. 6x8 log. 4 p. cuis. toil. à enl. 600.000 **ARNAL**
Agence Immob, Versailles 23 ans, b. client, b.log. 500.000. Harrach. 29, r. Orangerie, Versailles. Ver. 05-74

HOTEL Luxe pl. Montmartre. Jdin terrasse 12 ch. Tt cft. av. cab. toil. Plateau et casuel. Appt 2.750.000. Anj. 87-70. **U.C.I.P.**
19, rue La Boétie, 19

HOTEL Porte Paris S.O. 5 ét. 22 ch. jard. pavillons 6 p 1.650.000. Anj. 87-70 **U.C.I.P.**
19, rue La Boétie, 19

Parfumerie Art. Paris près Hôtel de Ville, Luxueux magasin **SIVA** 800.000 105, r. St-Lazare

Commerce immeub. et hôtel meubl. bb sit. Rap. intér. A sais. 800.000
Jammes, 71 av. Roosevelt. Bal. 20-61

12e Immeub. ancien 730 m2 av. boutique. Atelier 16 x 14 et 10 pièces libres. Px 1.100.000. Neveu, 41, r. Poussin. Aut. 09-32.

Fonds de commerce **130 fr.**

HOTEL 32 Nos	630.000
HOTEL av. Imm.	750.000
HOTEL 31 Nos	600.000
HOTEL 17e arrt	1.000.000
HOTEL (Odéon) Sté	2.000.000
HOTEL 56 Nos	2.750.000
HOTEL Gd Luxe	3.700.000

Renseign. gratuits **ROBEL** 11, place République

CORDONNERIE XIe arrt, b. place. Gde bout. Bail 8 a., loy. 5.800. Appt 1 p., 1 cuis. 800 inscriptions. Prix : 450.000. - CECA, 45, rue d'Hauteville. PRO. 56-75.

BONNETERIE - TISSUS
CITI Rue commerç. Gr. chiffre. 20, r. Mogador TRI. 89-89

LIBRAIRIE Jonux centre 660.000
1er ord. Pl. cent. 1.700.000
PARFUM. Coiffure, quart. chic Mag. superbe 900.000
TISSUS rue à gr. pass. 1.200.000
1er ord. B. placé 1.500.000
SALON de THE cent. lux. inst. sup. tr. gr. rapp. 3.500.000
FRIVOLITES pl. cent. 1.200.000
Ch.-Elysées 2.500.000
MAROQ. luxe B. quart 900.000
1er ord. sup. 1.500.000
TRICOTS St-Lazare inst. sup. gros rapp. 1.600.000
MAGASINS Pour ts Commerces. Ts quart. Ts prix. Renseign. gratuits.
REYNAL 19, rue Lafayette.

HOTEL tenu 20 a. Face gare 22 Nº tt eft, tt voyag. Px tr. intér. cse décès exclus. Biguet, 20, Lafitte. PRO 84-86.

COIFFEUR MIXTE Parfumerie, 17 places. Belle installation. Prix : 1.650.000 fr. **AUBERT**
15, Bld Madeleine

GARAGE 120 voit. adm. placé 16e plain-pied magas. bur. atel. aff. en Sté. A enl. à 3.500.000
Fahy, 43, r. N.D. Lorette Tri. 36-43

Ach. Fds Commerce Dames Paris. Pérard, 16, pl. République (10e)

ACQUEREURS DE SUITE
IMMEUBLES 1,2,3,4,5 MILLIONS
DEFENSE DU PROPRIETAIRE
27, rue d'Athènes. TRI. 14-98.

MONCEAU s.-v. spl. im. p. de t. 1905 7 ét. 2 ap. à l'ét. de 4 et 7 p. ppies. Rap. 355.000. 10.000.000. Actes en main en ét. DENIS, 76, r. St-Lazare. Tri. 09-52

Commerce immeub. et hôtel meubl. bb sit. Rap. intér. A sais. 800.000
Jammes, 71 av. Roosevelt. Bal. 20-61

12e Immeub. ancien 730 m2 av. boutique. Atelier 16 x 14 et 10 pièces libres. Px 1.100.000. Neveu, 41, r. Poussin. Aut. 09-32.

Fonds de commerce **130 fr.**

HOTEL 32 Nos	630.000
HOTEL av. Imm.	750.000
HOTEL 31 Nos	600.000
HOTEL 17e arrt	1.000.000
HOTEL (Odéon) Sté	2.000.000
HOTEL 56 Nos	2.750.000
HOTEL Gd Luxe	3.700.000

Renseign. gratuits **ROBEL** 11, place République

CORDONNERIE XIe arrt, b. place. Gde bout. Bail 8 a., loy. 5.800. Appt 1 p., 1 cuis. 800 inscriptions. Prix : 450.000. - CECA, 45, rue d'Hauteville. PRO. 56-75.

BONNETERIE - TISSUS
CITI Rue commerç. Gr. chiffre. 20, r. Mogador TRI. 89-89

LIBRAIRIE Jonux centre 660.000
1er ord. Pl. cent. 1.700.000
PARFUM. Coiffure, quart. chic Mag. superbe 900.000
TISSUS rue à gr. pass. 1.200.000
1er ord. B. placé 1.500.000
SALON de THE cent. lux. inst. sup. tr. gr. rapp. 3.500.000
FRIVOLITES pl. cent. 1.200.000
Ch.-Elysées 2.500.000
MAROQ. luxe B. quart 900.000
1er ord. sup. 1.500.000
TRICOTS St-Lazare inst. sup. gros rapp. 1.600.000
MAGASINS Pour ts Commerces. Ts quart. Ts prix. Renseign. gratuits.
REYNAL 19, rue Lafayette.

HOTEL tenu 20 a. Face gare 22 Nº tt eft, tt voyag. Px tr. intér. cse décès exclus. Biguet, 20, Lafitte. PRO 84-86.

COIFFEUR MIXTE Parfumerie, 17 places. Belle installation. Prix : 1.650.000 fr. **AUBERT**
15, Bld Madeleine

GARAGE 120 voit. adm. placé 16e plain-pied magas. bur. atel. aff. en Sté. A enl. à 3.500.000
Fahy, 43, r. N.D. Lorette Tri. 36-43

Ach. Fds Commerce Dames Paris. Pérard, 16, pl. République (10e)

ALIM. GENERALE ttes cartes. Qu. populeux. logt reft à neuf. Px 375.000 fr. **BONNET**
27, r. Turbigo. Gut. 57-78

PAPETER, LIBR. BIMBELOT. Journx 19e gr. ch. aff. logt 2 p. c. 675.000. **BONNET**
27, r. Turbigo. Gut. 57-78

COIFFEUR pour DAMES catégorie B, avec rayon Parfum. Logt 1 p. 1 c. Petit loyer. Prix 490.000.

SAUPIC 20, rue des Lombards

HOTEL FACE GARE 29 Nº Tt confort. Voyag. Casuel. Affaire en Société. Px 2.000.000
CORNEAU, 9, Bld des Italiens.

COIFFEUR DAMES
Bel. boutiq. mod. 5 faut. 650.000
Bien plac. (16e arrt) tr. avantag. 450.000, 105, r. St-Lazare

BONNETER. Lux (17e). Belle aff. bien située. 1.900.000.
ALIMENTATIONS (13e). Belle affaire ..... 365.000.
(18e) Logem. 300.000. **S.O.G.I.F.**
14, place du Havre

PAPETER. Pure. Magnifiq. emplac. Gros chiffre. Px intéress. ELDE, 12, rue Hippolyte-Lebas, Paris.

POUR GERANCE
Propriét. de ts comm. Confiez-nous la gérance de votre exploit. SEULE MAISON SPECIALISEE. PRO. 82-21 - 61-39 **MONTY**
8, r. Monthyon. ETUDE

ANTIQUITES, très belle boutique faubourg St-Honoré..... 1.600.000
Petite affaire 425.000
I.C.I., 46, r. Paradis. TAI. 50-00

ENTREPR. GENER. Couverture. Plomber. Chauff. central. Electric. T.S.F. en Sté av. magas. de Vente 10e, occupant 10 personnes. 2.000.000
PELLE, 28, r. St-Lazare. Tri. 48-77

CHARCUTERIE SALAISONS tenue depuis 40 ans. 1.400 inscr. beau logem. Quartier commerçant Très bonne affaire. Px 1.200.000. Gd choix Alimentations à tr. prix.
PAS de PORTE Bd Rochechouart
Petite boutique moderne. pr commerce de bche. 1.100.000.

ESCHENBRENNER
60, bd Sébasto (1er étag.) Arc. 39-92
Particulier achète magasin chaussures, COUTAN, 77, r. Rambuteau

Beau magas. lingerie. Pleine activ. Possib. gde arrt.-bout. 1.200.000. Spirs, 136, bd Haussman. Wag. 60-22

BOUCHERIE. 1.800 inscriptions. logt 4 p. 3 cm. Paris. 900.000. I.C.I., 46, r. Paradis TAI. 50-00.

CYCLES BROCANTE Achat - Vente. Prix 350.000.
85, rue Saint-Lazare **BOURCIER**
TRInité 74-01

EPICERIE près Bld Raspail. Tenue 15 ans. 400 inscript. Px intér. 350.000. EPIC. VINS à emporter : 575.000 U. C. Hôtelière, 65, bd Sébastopol

COMMERCE SANS LOCAL
1. Vente chaussures détail.
2. Confection gros.
TISON, 10, Boulevard BARBES.

COIFFEUR mixte seul au pays. 50 kms gd jard. 280.000. Affaire unique vue rapport. U. C. Hôtelière, 65, bd Sébastopol

Boutiq. Ch. Elysées même lib. à céd Sup. boutiq. Villiers libre à céd. Hôtel à remonter, pl. cent. Bas px ETUDE, 35, r. Ponthieu (10 à 12 h.)

HOTEL Tourisme et Voyageurs. Près grande gare. Vaste R.-de-Ch., téléph., tapis. 4.850.000. En Sté. **LECOMTE**

GARAGE 1.000 mq au sol. Gde façade avec beau magas. 2 stat. service. Gros outill. Entrée ts camions. En Sté. Loureau et Couture, 14, r. Amsterdam

BROCANTE Meubles et Bibelots en boutique à transférer. URGENT PRIX 145.000 fr. **FLOR**
59, r. Rivoli. Me Châtelet

MAÇONNERIE
Entreprise avec matériel 650.000.
ERIC Industries, 10, rue Cambacérès. - ANJ. 43-63

ALIMENTATION bien située, Joli magasin. Balance auto., frigidaire, logemt 4 pièces, tenue 11 ans. 425.000
Grand choix, 29, rue Etienne-Marcel (Halles) **DEREY**

CABINETS d'AFFAIRES Paris 1er ordre. Px 2.200.000, 1.500.000 et 700.000
Totalité. Px 1 million. Choix aff. sérieuses. VIOU, 20, r. Pont-Neuf

HOTEL Pce République 45 Nº à Voyag. non réquisition, en Société beau rez-de-ch, excellent rapport.
HOULETTE Prix exceptionn. 4, bd Sébasto (35e ann.)

T. S. F. JOUETS
Très belle affaire. 1.500.000 fr. Pidard, 6, r. Choron (car. Châteaudun)

FOURNITURES EN GROS AUTO ET INDUSTRIE
Rég. sud. Agent général, marq. mondial. Ten. 20 a. Tr. gr. chlf. à dispos. Locaux 750 m2, 8 employés. Stock, 2.000.000 fr, **GUY**
17, rue Tronchet

SALON Coiff. Manuc. Parfumerie, uit. moder. B. matériel. Chic. Prix : 650.000 fr. **PASCAUD**
38, rue du Louvre

BONNETERIE Grd luxe Etoile, Gde aven. Ten. 22 ans, sup. install, ss-sol 150 m2 : 2.600.000 fr. **GUY**

TOUS ARTICLES SPORTS
Gambetta. Chèque points. **GUY**
450.000. 17, rue Tronchet

GARAGE 80 voit. appt de 6 p. Tr. belle instal. mod. 1.800.000. OPE. **DOUCERAIN**
43, av. Opéra 37-28

AFFAIRE UNIQUE St-Germain-des-Prés. RESTAUR. Gros bénéf. Tenu 10 a. Vente cse maladie. Concours assuré d. vendeur Logement agréable. Px 1.900.000
2, rue Troyon, 2 **OCIC**
ETO